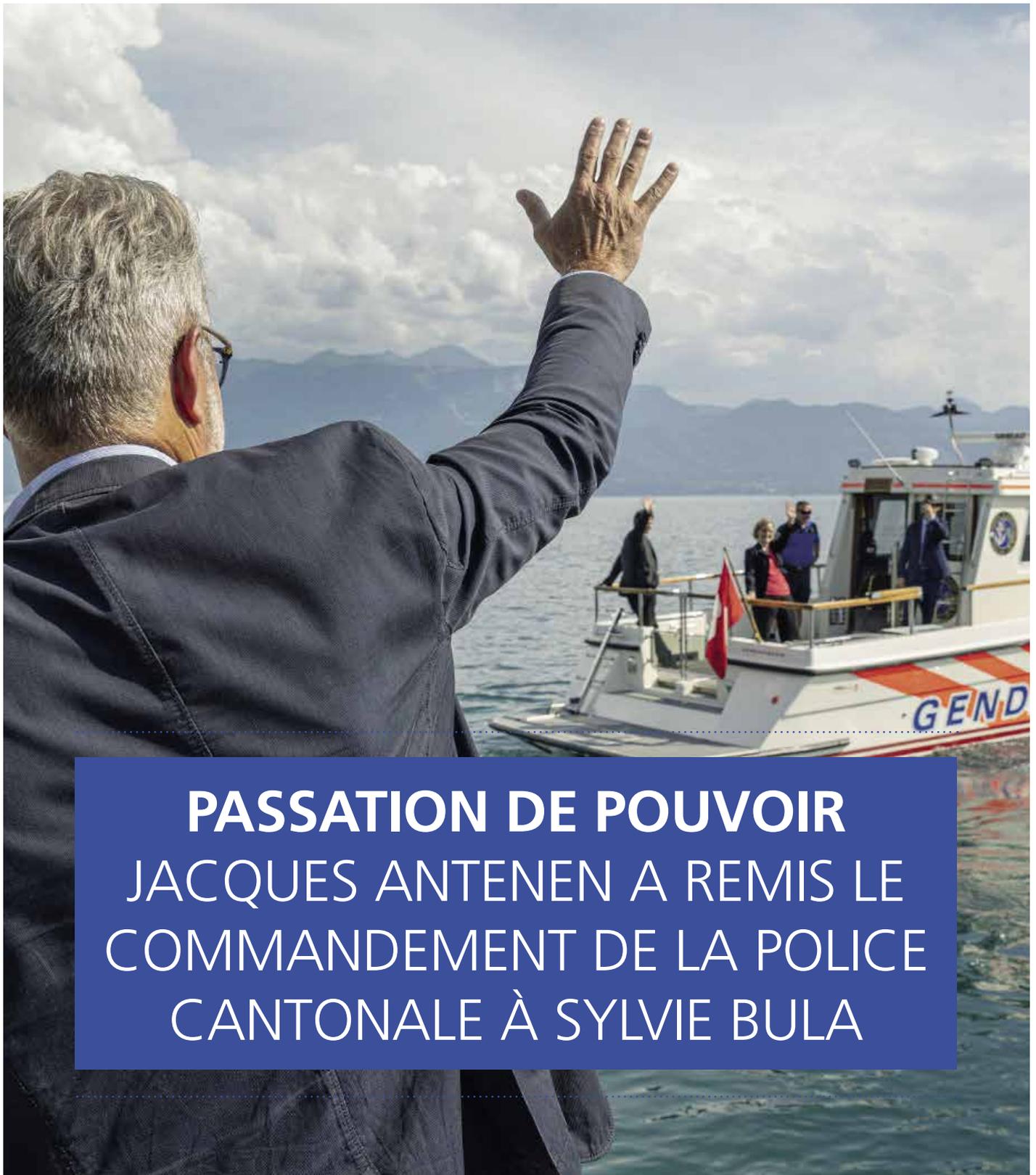


POL CANT info

MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



PASSATION DE POUVOIR
JACQUES ANTENEN A REMIS LE
COMMANDEMENT DE LA POLICE
CANTONALE À SYLVIE BULA

Bonus Vert BCV

Rénovez aujourd'hui pour économiser demain

0%

d'intérêt durant
12 mois*

- Préserver l'environnement
- Bénéficier d'avantages fiscaux
- Valoriser votre patrimoine

* Bonus Vert BCV octroyé pour des rénovations écologiques. La rénovation est considérée comme écologique si au moins 25% du montant global (au min. CHF 20 000) servent à la réalisation d'économies d'énergie éligibles à des subventions. Valable pour un prêt hypothécaire à taux fixe sur 5 ans au minimum.



Ça crée des liens

www.bcv.ch/bonusvert

SOMMAIRE

N°126 SEPTEMBRE 2022

- 05 : **Nouvelle commandante**
Sylvie Bula a pris ses fonctions le 1^{er} juillet
- 06-07 : **Remise du commandement**
Jacques Antenen a remis le commandement de la Police cantonale à Sylvie Bula
- 08-09 : **Les aides de commandement (AIC)**
Une aide précieuse pour les chefs d'engagements
- 10-11 : **La voie des airs**
Zoom sur les compagnies d'hélicoptères partenaires de la police
- 12-13 : **Unité de circulation**
Présentation d'une entité aux tâches multiples
- 14-15 : **Prévention criminelle**
Le site www.sois-prudent.ch fait peau neuve
- 17-19 : **Tour de France**
Une mobilisation hors-norme pour accompagner cet événement sportif
- 20-21 : **Nos apprenti-e-s et le sport de haut niveau**
Découvrez-les !
- 22-23 : **Ecole des sciences criminelles**
Manipulation sportive : un défi glocal encore à décrypter
- 25 : **Paléo Festival Nyon**
Les chargés de prévention à la chasse aux vols à la tire
- 27 : **Véhicules électriques**
Le parc de la Police cantonale s'étoffe
- 28-29 : **Golf**
Premier Open de golf des forces de sécurité de la Police cantonale vaudoise
- 30-31 : **Collaboratrices et collaborateurs**
Arrivées et départs à la retraite

IMPRESSUM

DONNÉES DE DIFFUSION Paraît 4 fois par an • Tirage 4'700 exemplaires • Tirage contrôlé par la REMP. **ÉDITEUR** Police cantonale vaudoise. Direction communication et relations avec les citoyens. Centre Blécherette • 1014 Lausanne

COMITÉ ÉDITORIAL Jean-Christophe Sauterel : rédacteur en chef • Florence Maillard : rédactrice en chef adjointe • Alexandre Bisenz : responsable d'édition. **RÉDACTEURS** Alexandre Bisenz • Gianfranco Cutruzzola • Valérie Ducommun-dit-Verron • Raphaël Demont • Coralie Rochat • Pascal Fontaine. **PHOTOS** Police cantonale vaudoise • Jean-Bernard Sieber, ARC Photos.

MISE EN PAGE Next Communication SA. **RELECTURE** Police cantonale vaudoise. **IMPRESSION** Imprimerie Baudat, La Vallée de Joux. 100% **compostable et biodégradable**. Polcant info est envoyé dans un emballage écologique d'origine végétale fait de fécule de pommes de terre. **ABONNEMENT** Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs. **PUBLICITÉ** Next Communication SA - 021 654 05 70.

CONTACT communication.police@vd.ch - 021 644 81 90 - www.police.vd.ch © *Police cantonale vaudoise*.
Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.



Plus qu'un système d'alarme...

- ✓ Étude de sécurité gratuite
- ✓ Consultation personnalisée de votre foyer
- ✓ Un seul interlocuteur pour votre système d'alarme, sa révision et l'intervention



**Un concept de sécurité « all inclusive »
pour votre foyer !**

Demandez aujourd'hui votre offre gratuite
sur **www.securitas-direct.ch**
ou au **0800 808 590**



« La richesse de cette institution est faite de toutes les personnes qui la composent »

Nommée par le Conseil d'Etat au mois de février 2022, la nouvelle commandante de la Police cantonale vaudoise Sylvie Bula a pris ses fonctions le 1^{er} juillet. Elle livre ses premières impressions.

Madame Bula, quel accueil avez-vous reçu lors de votre arrivée à la Police cantonale et quelle image vous faites-vous de votre fonction ?

A mon arrivée, j'ai été très touchée par l'accueil ouvert et chaleureux. Durant mes stages d'immersion et au gré des rencontres, toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs ont eu à cœur de me montrer ce qu'elles et ils faisaient et où se situaient leurs principaux enjeux. Une des choses qui m'a le plus marquée, c'est leur motivation et leur engagement, un engagement teinté d'un optimisme qui donne de l'énergie. Un constat s'est immédiatement imposé : la richesse de cette institution est faite de toutes les personnes qui la composent.

La variété des missions de la Police cantonale est passionnante. Dans l'exercice de ma fonction, je m'efforcerai, entre autres, de m'investir aux côtés de mes équipes pour défendre leur engagement et pour développer notre présence et nos actions en adéquation avec l'évolution des besoins, ce notamment en collaboration avec nos nombreux partenaires. Nos missions ont énormément de sens, car elles sont essentielles pour notre société.

Quelles observations avez-vous faites lors de vos premières semaines ?

Arrivant du monde pénitentiaire, celui de la police ne m'était évidemment pas totalement inconnu. J'ai cependant découvert ici une grande diversité et de nombreux projets. Certains d'entre eux se déclinent à l'échelle des corps de police et d'autres à celle de l'institution, mais toujours avec un but commun : celui de faire évoluer notre action et de développer les prestations que nous nous devons de livrer à la population.

De nombreux défis se profilent, nous devons esquisser les lignes de la police de demain. Nous vivons dans une société en mutation qui ne regarde plus la police de la même manière. Les attentes et les exigences changent au gré notamment des évolutions sociétales, de la diversification de la criminalité et de la manière dont certains délits et incivilités sont commis. Cela entraînera forcément des répercussions sur notre quotidien et il nous appartiendra d'amener des réponses adéquates et proportionnées. Je souhaite que celles-ci soient le fruit d'un travail collectif, basé sur les compétences vastes et complémentaires présentes, ainsi que sur un esprit de collaboration s'appuyant sur des valeurs partagées par l'ensemble de la Police cantonale.

Quel a été votre parcours ?

J'ai grandi dans la Broye, puis j'ai étudié à l'université de Lausanne où j'ai obtenu mon master HEC dans le domaine du management. Durant mes études, j'ai eu l'opportunité de réaliser plusieurs mandats de conseil pour des institutions parapubliques. Ensuite, durant une douzaine d'années, j'ai effectué des mandats pour des entreprises de consulting, tous liés aux domaines public et parapublic, intervenant notamment dans les domaines de la santé, de l'aide sociale et de la protection de la jeunesse. En 2005, j'ai été sollicitée pour un premier mandat au sein du Service pénitentiaire. J'ai ainsi pu mettre à profit mon expérience passée tout en intégrant le volet sécuritaire ; cela m'a passionnée. J'ai donc poursuivi en réalisant plusieurs mandats jusqu'en 2011, où j'ai pris la tête du Service pénitentiaire en qualité de cheffe de service. Durant les années qui ont suivi, j'ai entrepris de nombreuses réformes et conduit le service dans une phase de croissance et de transformation importante. Mais ce que je tiens à souligner avant tout, c'est que ces chantiers ont pu être menés grâce à l'engagement de tous les cadres, collaboratrices et collaborateurs de ce service. Comme j'aime le rappeler, c'est ensemble que l'on est le plus performant.

Qu'est-ce qui vous motive, en dehors du travail ?

D'un point de vue plus personnel, je trouve mon équilibre au contact de la nature et des animaux. J'ai beaucoup voyagé, souvent à cheval, tant aux quatre coins de la Suisse, que dans de plus vastes espaces tels que l'Islande, la Mongolie ou encore les déserts d'Atacama et du Namib, transportant le paquetage sur l'animal et dormant dans des gîtes ou sous tente. Ces voyages ont été sources de riches échanges et m'ont permis de découvrir des cultures, des valeurs et des paysages inoubliables !

Propos recueillis par Alexandre Bisenz

REMISE DU COMMANDEMENT DE LA PCV

Le 30 juin 2022, au cours d'une cérémonie officielle, le commandant Jaques Antenen a remis le commandement de la Police cantonale vaudoise à la, Madame Sylvie Bula future commandante, devant un parterre de 200 invités.

C'est au cours d'une cérémonie officielle organisée sur ses terres de Lutry que le commandant Jacques Antenen a pris congé de l'institution qu'il a dirigée durant 13 ans, et transmis le flambeau à Sylvie Bula, future commandante, désignée par le Conseil d'Etat. Parmi les 200 invités, figuraient de nombreuses personnalités issues des mondes politique, sécuritaire, judiciaire, ainsi que des proches du commandant. On pouvait notamment rencontrer le procureur général Eric Cottier, le conseiller d'Etat Vassilis Venizelos, futur chef du Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité (DJES) auquel est rattaché la Police cantonale vaudoise, la conseillère d'Etat Nuria Goritte, la cheffe de département Béatrice Métraux, le directeur général et membre de la commission exécutive du CIO Christophe De Kepper, Jacques-Antoine Sourice de l'ambassade de France, ainsi que de nombreux cadres des polices communales et de la Police cantonale vaudoise. Plusieurs prises de parole

ont rythmé cette cérémonie, avant que, en présence de Béatrice Métraux, n'arrive le moment solennel du passage de témoin à la future commandante, Sylvie Bula, qui a conclu cette cérémonie, empreinte de beaucoup d'émotion et de solennité, avec sa première prise de parole.

De Lutry, la cérémonie s'est déplacée en soirée à Chexbres, au domaine des Faverges, en présence de la famille, des proches et des membres de l'Etat major de la Police cantonale vaudoise pour le dernier acte de cette journée si particulière. « C'est un nouveau départ », comme le disait lui-même Jacques Antenen, « avec de nombreux projets tournant autour du sport, des voyages et enfin, avec davantage de temps à consacrer à mes petits-enfants. Je me réjouis. »

@ Alexandre Bisenz

Jacques Antenen et son épouse, amenés à Lutry par La Vaudoise, ont été accueillis par une haie d'honneur.





Près de 200 invités ont fait le déplacement, parmi eux (au premier rang), Alexandre Girod, chef de la police de sûreté, le col. Alain Gorka, commandant de la gendarmerie, Patrick Suhner, chef d'Etat major Sylvie Bula, future commandante, Vassilis Venizelos, futur chef du Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité (DJES) et Béatrice Métraux, cheffe de département.



Depuis 10 ans, leurs chemins se sont souvent croisés dans le cadre de la collaboration entre leurs deux services.



La conseillère d'Etat Béatrice Métraux est venue remercier celui qui a œuvré sous sa direction, avant de saluer également Madame Sylvie Bula.



Première prise de parole de Sylvie Bula, qui dès le lendemain, reprendra les rênes de la Police cantonale vaudoise.



Le procureur général Eric Cottier est venu saluer son vieil ami Jacques Antenen.

LES AIDES DE COMMANDEMENT (AIC), TOUJOURS AU CŒUR DES GRANDS ÉVÉNEMENTS

La spécialisation AIC permet au personnel policier de se retrouver au cœur des grands événements. Leur rôle de centraliste leur permet de recevoir et de diffuser les informations et de participer aux décisions utiles à la bonne marche des opérations. L'adj. Olivier Lanthemann, adjoint chef OP et répondant AIC pour la gendarmerie, et le commissaire adjoint Jean-Marc Fivaz, répondant AIC pour la police de sûreté, nous expliquent.

«Ce qui est intéressant dans la spécialisation AIC, c'est le fait de se retrouver au cœur de tous les grands événements et de traiter en direct avec les officiers», explique l'adj. Olivier Lanthemann, adjoint chef OP et répondant AIC pour la gendarmerie, «il n'y a plus un seul événement d'importance pour lequel les AIC ne sont pas engagés et cela peut se révéler très motivant pour des gendarmes ou des inspecteurs de faire part de leurs idées et de participer à la gestion d'un événement de grande ampleur. Car les AIC sont aussi engagés pour faire des propositions.» En effet, les AIC ne sont pas là pour prendre des notes; ils assurent la communication entre le poste de commandement (PC) et le terrain dans les deux sens, ils récoltent les données pour les transmettre au chef des opérations et ils participent pleinement aux décisions qui sont prises. En assurant les communications, ils allègent le travail de la Centrale vaudoise de police qui peut alors se consacrer aux appels quotidiens. «De plus, complète Olivier Lanthemann, ces engagements sont une opportunité de diversifier leurs horizons, en côtoyant par exemple le personnel des SDIS, de la Protection civile (PCi), de l'armée comme pour le Tour de France... toutes les personnes présentes sur la même opération.»

Les missions

La mission des AIC se décline en trois points: la tenue du journal des opérations, qui consiste à reporter en temps réel tout ce qu'il se passe sur le terrain, retraçant ainsi le déroulé de l'opération, l'actualisation des tableaux de conduite qui permet de savoir ce que font les patrouilles et de pouvoir anticiper les futures opérations, et enfin la cartographie, mission qui demande de reporter sur une carte, affichée au PC, tous les événements du terrain de manière à avoir une vue d'ensemble sur l'intervention et sur l'ampleur de l'événement. «Pour effectuer ces tâches, les AIC font preuve

d'esprit d'analyse», explique à son tour le com adjt Jean-Marc Fivaz, chef brigade stupéfiants et répondant AIC pour la police de sûreté. «Ils font le tri parmi les informations qu'ils reçoivent afin de faciliter les prises de décision. Leur position centrale leur permet de proposer des solutions lorsqu'une situation est compliquée.»

Formation

Les personnes qui choisissent cette spécialisation suivent deux jours de formation portant essentiellement sur les missions décrites plus haut. D'autres jours de formation sont prévus, notamment une journée avec le DARD ou encore avec l'Etat major cantonal de conduite (EMCC), de manière à comprendre les principes d'un plan ORCA ainsi que le fonctionnement des partenaires (EMCC, PCi, SDIS, sanitaires, etc.) De son côté, l'Institut suisse de police (ISP) assure le suivi de la formation en organisant une semaine de formation continue tous les deux ans. Il y a quelques outils à maîtriser, comme Saga Crisis ou l'outil PES (Présentation électronique de la situation), utilisé conjointement avec la Confédération pour les alertes enlèvement par exemple. Enfin, un fourgon et une remorque de matériel sont à la disposition des AIC de manière à pouvoir ouvrir un PC n'importe où sur le terrain.

@ Alexandre Bisenz

L'appointée Sandrine Pasche, photographe à l'unité circulation a été mobilisée pour le Tour de France.

«Plusieurs AIC ont été engagés durant les deux jours qu'a duré la course. Certains étaient stationnés au poste de commandement opérationnel (PCO) à la Blécherette, mais pour ma part, j'étais rattachée au PC de l'organisateur, aménagé dans un semi-remorque qui suivait la course. Il s'agissait du poste de commandement de la direction du Tour de France qui comprenait du personnel suisse, ainsi que des gendarmes et des policiers français. Nous étions situés aux arrivées de la course, donc samedi à Lausanne et le lendemain à Châtel (F). Mon rôle d'AIC consistait à prendre connaissance de toutes les communications provenant du terrain ou du poste de commandement et à les faire circuler. Par exemple, j'ai assuré la transmission des informations entre les forces suisses et françaises lors du passage du peloton dans le canton de Fribourg. J'ai assuré la coordination avec les responsables des transports publics fribourgeois et je leur ai proposé des solutions parce que la caravane du Tour devait emprunter cinq passages à niveau qui ne devaient absolument pas être fermés... ce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Globalement, j'ai trouvé cette opération très intéressante. Je me suis trouvée avec l'Etat-major, au cœur de l'action et en relation permanente avec les autres partenaires comme les pompiers, le personnel sanitaire, la PCi, l'armée ou le PCO de la Blécherette. Ce genre de collaboration n'arrive pas tous les jours et m'a permis d'approfondir mes connaissances sur les grands engagements.»



Plusieurs AIC ont été engagés pour aider à la gestion sécuritaire du Tour de France. Certains étaient stationnés au PCO à la Blécherette.



Un poste de commandement doit pouvoir être opérationnel dans le terrain. Pour ce faire, un fourgon et sa remorque sont à la disposition des AIC.

Témoignage de Robert, inspecteur à la Division des mineurs

«Inspecteur à la division des mineurs, cela fait 5 ans que je me porte volontaire pour remplir le rôle d'aide de commandement au Montreux Jazz Festival (MJF). Durant les deux semaines du festival, nous sommes environ cinq AIC à être engagés à tour de rôle, de 21 heures à 5 heures du matin. Sur place, nous sommes les premiers interlocuteurs de la Police Riviera ou de Securitas, ainsi, lorsqu'ils font une interpellation, ces derniers font le lien avec nous et nous transmettons l'information au chef de détachement, ensuite, c'est parfois aux AIC qu'il revient d'engager une patrouille judiciaire pour prendre en charge la personne interpellée.

Au MJF, notre mission consiste à gérer les communications entrantes et sortantes, à tenir le journal des événements et à faire circuler l'information. Personnellement, je trouve que la spécialisation AIC nous permet d'effectuer des missions intéressantes, de plus, nous faisons souvent partie de la réflexion et du traitement des affaires, ce qui n'est pas toujours le cas dans nos

rattachements respectifs lors d'appuis à d'autres entités. Nous pouvons être engagés pour des tâches très diverses, ainsi, durant la Fête des Vignerons, j'ai eu l'occasion de participer à la résolution d'un problème de circulation lors des intempéries. C'était une première pour moi, et ça m'a donné l'opportunité de voir la façon de travailler de l'unité circulation, et aussi de mieux comprendre comment fonctionne la gendarmerie en général. Cette mobilisation a également été l'occasion de côtoyer d'autres partenaires comme l'EMCC, la PCi, les pompiers, les sanitaires ou les polices partenaires.

A la police de sûreté, les AIC sont engagés lors de leurs permanences. Au mois de juillet dernier, j'ai été engagé pour une disparition inquiétante et sur demande de l'OSS, j'ai ouvert un PC. Durant toute l'opération, j'ai collaboré en direct avec le chef d'engagement jusqu'à la conclusion heureuse de l'affaire au bout de la nuit. Je trouve que la spécialisation AIC est très intéressante. On peut prendre du recul sur son propre rôle et voir tous les moyens qui sont engagés lors d'une opération importante. Cela m'a aussi permis de découvrir de nouveaux aspects liés au traitement d'affaires judiciaires. Ça me change de l'ordinaire et à chaque fois, j'apprends beaucoup.»

LA VOIE DES AIRS

Ils sont des outils incontournables dans l'accomplissement des missions de la police. Zoom sur les hélicoptères et les spécificités des prestataires et partenaires de la Police cantonale qui les fournissent.

En matière d'hélicoptères et de pilotes, la Police cantonale collabore avec quatre institutions. « Notre partenaire de base est l'armée », explique le sergent-major Christian Savary, responsable des chefs engagement hélicoptère (CEH). « Elle a d'importantes ressources et nous fournit des hélicoptères et des pilotes pour les missions planifiées. » Héli-Lausanne, la Rega et Air-Glaciers viennent compléter l'offre en fonction des spécificités des divers engagements.

La tendance est à une utilisation accrue des moyens aériens, drones et hélicoptères confondus. « Ces outils permettent d'éviter d'engager des collègues au sol dans des configurations de terrain plus exposées. Et ils représentent un gain de temps et d'effectif. Prenez le cas d'une personne disparue à Lutry. L'équipe au sol a effectué des recherches pendant 4 heures, sans succès, alors qu'avec l'aide d'un hélicoptère, la personne a pu être localisée en seulement 20 minutes », explique le sergent-major avant de préciser qu'en 2021, les hélicoptères ont été engagés 129 heures pour le compte de la Police cantonale.

Les CEH sont au nombre de 16 et proviennent de la gendarmerie et de la sûreté. Ils ont pour mission de coordonner l'engagement entre l'air et le sol et sont responsables de tous les travaux dans et autour de la machine. « Les prestataires apprécient de collaborer

avec la police et les pilotes sont très motivés par ces missions, car elles les sortent de leur train-train quotidien et impliquent de voler en dehors des standards traditionnels. Et de notre côté, on ne pourrait rien faire sans ces partenaires », conclut Christian Savary.

Armée

L'armée fournit des moyens aux polices suisses à qui un quota d'heures est attribué via la Police fédérale à Berne. « A l'occasion du Tour de France qui a traversé le canton de Vaud les 9 et 10 juillet, nous avons utilisé entre autres un Super Puma doté de caméras optique et thermique, équipé pour les missions "search & rescue" dans toute la Suisse, pour retransmettre des images destinées à renseigner le poste de commandement opérationnel (PCO). Cela nous a permis de détecter les éventuels problèmes en amont du peloton, soit des afflux de personnes ou mouvements suspects notamment. Trois autres machines de l'armée et un hélicoptère d'Héli-Lausanne ont été utilisés et ont totalisé près de 35 heures de vol, en incluant les vols de reconnaissance et de préparation », détaille le sergent-major.

Les ressources de l'armée suisse sont également employées pour les missions aériennes du Détachement d'Action Rapide et de Dissuasion (DARD). Dans ce cas de figure, les hélicoptères sont au préalable équipés de poutres latérales pour du largage. Et quand la brigade canine monte à bord, les machines sont agrémentées de fixations et de protections pour les chiens.

Héli-Lausanne

Depuis 2014, la compagnie Héli-Lausanne honore les engagements urgents en se tenant prête à décoller en moins de 30 minutes. Elle est une partenaire privilégiée en cas de braquage ou de disparition de personne entre autres. La compagnie, qui opère de jour exclusivement, est basée à l'aéroport de la Blécherette. « L'adjudant Pierre Bélaieff, ancien pilote d'Air-Glaciers qui compte plus de 7'000 heures de vol à son actif, est le répondant pilote pour Héli-Lausanne », précise le sergent-major Christian Savary. « Deux formations sont organisées annuellement, dont au moins une avec Héli-Lausanne pour sensibiliser les pilotes aux opérations de police. Il s'agit de leur apprendre à voler de manière tactique, voire discrète. »

Rega

La Rega intervient pour tous les engagements où la vie d'une personne est menacée. Les hélicoptères décollent majoritairement depuis la base de Lausanne.





Toutefois, pour la recherche de personnes de nuit par exemple, un hélicoptère équipé d'une caméra optique et thermique ainsi que d'un système de recherche de téléphones mobiles peut être engagé depuis la base de Wilderswil.

Air-Glacières

La compagnie Air-Glacières dont l'action n'est pas cantonnée aux régions de montagne est engagée pour le transport de gendarmes en grappe, c'est-à-dire arimés à une élingue sous l'hélicoptère. « L'avantage de ce que l'on appelle le "human cargo" est que l'on

peut ainsi transporter plus de personnes et plus rapidement qu'avec un système conventionnel », explique le sergent-major. « Il peut s'agir de membres du DARD, de l'Unité d'Appui Tactique (UAT), de la brigade canine ou encore de spécialistes montagne. Il n'y a pas de formation nécessaire pour les usagers, mais ceux-ci doivent impérativement être accompagnés d'un guide de montagne ou d'un membre du groupe d'intervention valaisan. La présence d'un professionnel est en effet indispensable pour assurer la communication entre la grappe et l'hélicoptère. »

@ Coralie Rochat



UNE UNITÉ, DEUX BRIGADES ET DE MULTIPLES FACETTES

Elle est composée de deux brigades qui travaillent main dans la main et ses missions sont bien plus variées que ne laisse entendre son nom.
Rencontre avec l'unité circulation.

En cas d'accident de la route grave ou mortel, ce sont la brigade photographes et la brigade enquêteurs de l'unité circulation qui sont engagées. « Nous intervenons sur l'ensemble du territoire cantonal, à l'exception du périmètre de la ville de Lausanne, s'il y a une victime dont la vie est en danger immédiat ou si une personne est décédée sur les lieux », explique l'adjutant Jérôme Ludwig, chef de l'unité. « Nous sommes actifs en présentiel de 5h30 à 22h. Pour les accidents qui se produisent la nuit, plus rares, nous avons un système de permanence. »

Au-delà de son travail autour des accidents de la route, l'unité circulation effectue les constats en cas d'accidents d'aéronef ou de train. Elle entre aussi en jeu quand un policier est impliqué dans un accident, quelles que soient les blessures qui en résultent.

Les conducteurs professionnels (transports de marchandises ou de personnes) rencontrent régulièrement les gendarmes de l'unité. Il leur incombe en effet de relever les tachygraphes pour s'assurer que les chauffeurs disposent de suffisamment de temps de repos comme le

prescrit la loi, de vérifier le poids, le chargement, l'arrimage, les pneumatiques et l'état général des véhicules.

Autre facette du travail de l'unité: les contrôles de circulation. Ceux-ci ciblent notamment les transports agricoles ou d'animaux, les taxis et les véhicules transportant des matières dangereuses. La vitesse des trottinettes et vélos électriques ainsi que celle des véhicules modifiés fait l'objet d'une attention particulière. Et l'unité est équipée de sonomètres pour lutter contre les incivilités commises par des conducteurs de véhicules qui émettent trop de bruit. C'est d'ailleurs là l'une des caractéristiques de l'unité: les outils technologiques dont elle est dotée, conjugués aux connaissances spécifiques de ses gendarmes.

Des photographes...

Pour effectuer les constats techniques lors d'accidents de la circulation graves ou mortels, les photographes ont différents moyens à disposition: leur appareil photo, bien évidemment, mais également un scanner 3D et un drone. Au vu de cet équipement, les photographes peuvent être sollicités pour intervenir sur des accidents de travail ou des scènes de crime.

... et des enquêteurs

Les membres de la brigade enquêteurs se chargent par exemple des auditions, des mesures d'enquête ainsi que de la rédaction des rapports en cas d'accidents graves ou mortels. Et, phénomène relativement récent, car en lien avec les nouvelles technologies, des enquêtes de circulation sont menées sur les réseaux sociaux quand des conducteurs enfreignant la loi publient leur vidéo en ligne. « Lorsque des collègues me font part de leur intérêt pour le judiciaire, je les invite à nous rejoindre! En effet, un accident mortel de la circulation n'est autre qu'un potentiel homicide par négligence », précise la sergente-majore Maude Rod, responsable de la brigade enquêteurs.

@ Coralie Rochat

L'unité circulation est engagée sur les accidents graves ou mortels.





Comme en témoigne le contenu du fourgon, une palette d'outils technologiques permet à l'unité de mener à bien ses missions.

Chiffres 2021

37 accidents graves ou mortels pris en charge par l'unité circulation

1 accident d'aéronef

2 accidents ferroviaires

2 courses poursuites

3 accidents en service

1 accident de travail

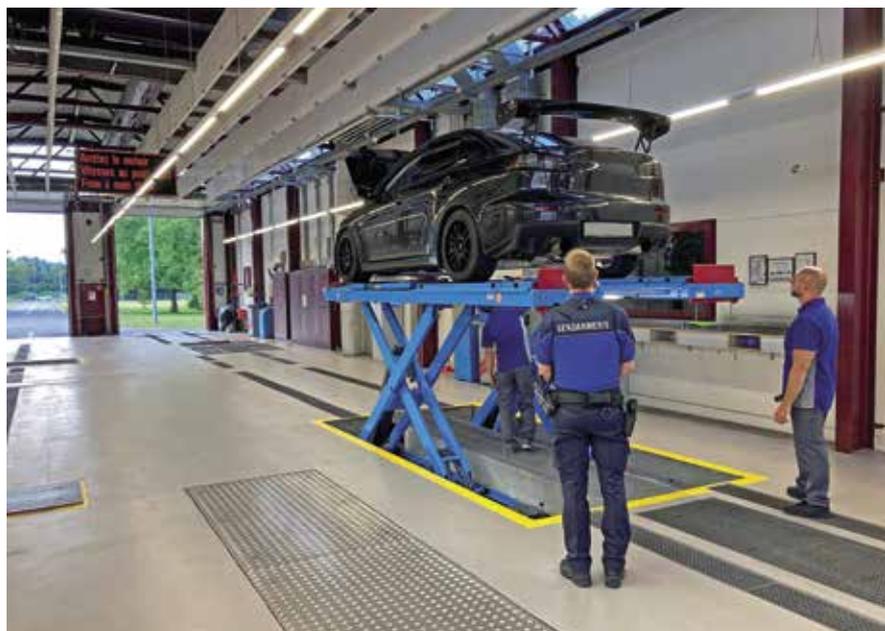
42 constats techniques

46 engagements scanner

48 engagements photo

3 engagements BPS (homicides)

11 engagements drone



Les véhicules modifiés font l'objet de contrôles techniques spécifiques.

Intégrer l'unité circulation

Pour rejoindre l'unité, il faut être au bénéfice de 3 ans de service, de capacités à travailler de manière autonome et avoir un intérêt marqué pour la circulation et sa constante évolution. Les gendarmes avec des spécialisations sont les bienvenus. Preuve en est, parmi les neuf photographes et les neuf enquêteurs ainsi que leur responsable respectif, beaucoup ont des spécialités comme policier recruteur ou aide à la conduite par exemple.

LE SITE WWW.SOIS-PRUDENT.CH FAIT PEAU NEUVE

Sous l'impulsion du préfet du Jura-Nord vaudois, Etienne Roy, la nouvelle mouture du site de prévention des conduites à risque www.sois-prudent.ch a été mise en ligne le 12 septembre 2022. Nous sommes donc partis à la rencontre de ce préfet pour lui poser quelques questions sur la réalisation de ce projet en partenariat avec la Police cantonale vaudoise.

Avant toute chose, en quoi consiste le site www.sois-prudent.ch ?

Parfois, les jeunes et leurs parents sont confrontés à des questionnements, notamment en lien avec internet et les réseaux sociaux, le (cyber)harcèlement, le tabac, l'alcool, les drogues, les écrans, les incivilités, les sorties nocturnes, les infractions, les armes ou encore les règles de la circulation routière. Ce portail a pour but de leur donner des éléments de réponse, notamment en matière de lois, mais aussi de les renvoyer vers d'autres sites ou interlocuteurs spécialisés dans chacune des thématiques abordées. Par ailleurs, il encourage le dialogue entre parents et enfants. Avec l'émergence de nouvelles problématiques en lien avec le monde virtuel, sa mission est plus que jamais d'actualité.

Comment le projet de ce site est né ?

Dans l'exercice de mes anciennes fonctions de préfet d'Orbe, j'ai constaté que certains parents n'avaient aucune idée des dangers que pouvaient rencontrer leurs enfants. Pour cette raison, j'ai mis sur pied un groupe



de travail portant sur la promotion de la prévention auprès des jeunes et de leurs parents. Sur la base du concept « la prévention, c'est l'affaire de tous » développé par celui-ci, le Conseil d'Etat a décidé de donner l'ordre de mission au corps préfectoral de constituer un Conseil régional de prévention et de sécurité (CRPS) pour chaque district. Un des projets du CRPS que je préside a été la mise en ligne le 1^{er} février 2016 de ce site avec sa devise « Reste cool, sois prudent ».

Quel est le message clé de ce site ?

Alors que les enfants progressent en âge, leur besoin en autonomie augmente et leur nécessité de protection par les parents diminue. Dans le respect du cadre légal, il convient alors pour tous de dialoguer afin de fixer des règles à la maison et à l'extérieur, non seulement adaptées à l'âge des enfants mais aussi à leur besoin d'autonomie et leur nécessité de protection par les parents. Avec ce site, les autorités vaudoises souhaitent communiquer aux jeunes et à leurs parents qu'elles sont au courant de l'existence des problèmes qu'ils sont susceptibles de rencontrer, mais aussi qu'elles sont à même de leur fournir des moyens de lutte contre ceux-ci. Comme cela, il ne se retrouvent pas seuls.

Avec quels partenaires avez-vous collaboré ?

Mon rôle en tant que préfet est avant tout celui de coordinateur. Je mets ainsi en contact les différents partenaires les uns avec les autres. Dans le cadre de ce projet, il est utile de rappeler qu'il s'agit d'un travail commun ; préfets, Police cantonale vaudoise, Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (PSPS), agence de communication Synergies à Yverdon-les-Bains et agence web le Bureau web à Etagnières. Avec l'appui de l'Unité PSPS, la division Prévention de la criminalité de la Police cantonale s'est chargée de la rédaction des textes, lesquels ont ensuite été intégrés au nouveau site avec le concours de Synergies et du Bureau web. Une action coordonnée présente l'avantage de donner la cohérence requise aux messages transmis.

Comment accompagner
son enfant sur

INTERNET

www.sois-prudent.ch



COMMENT ACCOMPAGNER SON ENFANT SUR INTERNET

Laissez vos enfants
vous expliquer les

RÉSEAUX SOCIAUX

www.sois-prudent.ch



QU'EST-CE QU'UN RÉSEAU SOCIAL

[Toutes les vidéos](#)

En quoi consiste cette refonte du site ?

La nouvelle identité visuelle du site se veut plus sobre tout en se dotant d'une interface conviviale et intuitive. Sur le plan technique, la nouvelle infrastructure permet un chargement sensiblement plus rapide des pages ainsi qu'une optimisation de l'affichage sur smartphones et tablettes. De nouvelles images ont été élaborées en collaboration avec des dessinateurs afin d'illustrer les différentes thématiques traitées. Enfin, des contenus inédits sous forme de tutoriels vidéo ont vu le jour. De manière générale, les contenus de ce site se doivent d'être évolutifs avec des mises à jour régulières, ceci afin de correspondre au plus près aux transformations et aux attentes de la société.

@ Valérie Ducommun-dit-Verron



Un partenariat fructueux avec la Police cantonale vaudoise

Dans le cadre de leurs activités quotidiennes, le préfet du Jura-Nord vaudois Étienne Roy et ses collègues ont rapidement réalisé le rôle capital que joue la prévention des conduites à risque auprès des jeunes et de leurs parents. Afin de mener à bien leurs actions en lien avec ce domaine, ils apprécient de pouvoir compter sur le soutien indéfectible de la Police cantonale vaudoise. Ils estiment donc que celle-ci s'est toujours montrée à leur écoute et prête à collaborer avec eux. En effet, ils considèrent d'une importance capitale que les institutions soient animées de la même conviction du bien-fondé de la prévention des conduites à risque. Ainsi, elles sont à même de réaliser les projets communs de manière plus rapide et efficace.



INTERNET ULTRA-RAPIDE
ET DIVERTISSEMENT
CAPTIVANT CHEZ VOUS

49.-

au lieu de

~~119.-~~

par mois*



www.medinex.swiss

medinex

supported by **Sunrise**

*Sunrise Up Internet XL et Up TV L pour CHF 49.-/mois pendant 24 mois, puis CHF 99.-/mois au lieu de CHF 119.-/mois. Durée minimale du contrat: 24 mois. Promotion valable uniquement en combinaison avec un abonnement mobile Sunrise et si la souscription est effectuée d'ici le 31.08.2022. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Pour plus d'informations et offres, rendez-vous sur le site medinex.swiss ou directement dans un Sunrise Shop près de chez vous.

DISPOSITIF SÉCURITAIRE INÉDIT POUR LE PASSAGE DU TOUR DE FRANCE

Le passage du Tour de France les 9 et 10 juillet 2022 dans les cantons de Vaud, Fribourg et du Valais a impliqué une grosse mobilisation des partenaires sécuritaires en vue d'assurer le bon déroulement de la course. En tout, près de 4'800 personnes ont été mobilisées sur les deux jours de la course. Au final, les coureurs ont effectué les 380 km des deux étapes suisses sans encombre.

Les samedi 9 et dimanche 10 juillet, les coureurs et la caravane publicitaire du Tour de France ont effectué les 380 km des 8^e et 9^e étapes reliant Dole (F) à Lausanne et Aigle à Châtel (F). Pour gérer un événement de cette ampleur, un état-major de sécurité publique a été spécialement formé. Ainsi, durant les deux jours suisses de la course, près de 4'800 personnes ont constitué ce dispositif exceptionnel, conduit par la Police cantonale vaudoise en étroite collaboration avec les polices cantonales fribourgeoise et valaisanne, la Police municipale de Lausanne, l'ensemble des polices communales, les forces de l'ordre françaises (Gendarmerie et Police nationale), la Protection civile (PCI) et l'armée notamment.

Nombre d'autres partenaires ont été intégrés à ce dispositif qui a permis à plus de 200'000 spectateurs, dont 65'000 à Lausanne et 15'000 à Aigle, d'assister au passage des cyclistes et de la caravane du Tour. Dimanche soir, alors que les coureurs avaient rejoint la France, l'état-major de sécurité publique a tiré un bilan

positif de cette opération hors norme. Aucun incident n'a été signalé sur les deux étapes où pas moins de 2'100 points de circulation ont été sécurisés.

@ Alexandre Bisenz



^
L'organisateur du Tour de France possédait également un poste de commandement, installé dans un poids lourd qui se déplaçait à chaque étape.

<
Au centre de la Blécherette, un PCO coordonnait l'engagement du dispositif de sécurité sur le terrain.



Un tronçon de la route autour du lac de Joux a été fermé à la circulation durant plusieurs heures. Les membres de la PCI étaient présents pour apporter leur aide.



Les motards de la gendarmerie vaudoise précédaient le peloton afin de s'assurer que la route était libre.



L'armée s'est jointe au dispositif pour assurer le bon déroulement de la course.



Sur les deux jours de course, près de 200'000 spectateurs se sont installés sur le parcours emprunté par le peloton, comme ici à la vallée de Joux.



Un dispositif de 4'800 personnes a permis d'assurer le bon déroulement de la course, comme ici au village du Pont, à l'extrémité du lac de Joux.



Après avoir parcouru les 186,3 km de l'étape du jour, les coureurs arrivent au Vélodrome de Lausanne.



Dimanche 10 juillet, lors de l'étape Aigle-Châtel (F), la ville d'Aigle a accueilli plus de 15'000 spectateurs.



Durant les deux jours de l'étape suisse, comme ici à Aigle, il régnait une température caniculaire. Les coureurs ont tout de même parcouru les 380 km suisses à une moyenne de 40 km/h.

APPRENTIS ET ENTRAÎNEURS/SPORTIFS D'ÉLITE

Comment concilier son apprentissage, son travail et le sport de haut niveau ou le coaching sportif?
Quatre apprentis de la Police cantonale vaudoise nous racontent leur expérience.



CLOË CABALZAR

Secrétaire d'unité au secrétariat de la police de sûreté, ex-apprentie employée de commerce à la division finances (à droite)

Gymnaste et monitrice

« Je suis gymnaste et monitrice à la société de gymnastique d'Aubonne. Durant mes deux premières années d'apprentissage, je m'entraînais ou j'enseignais trois jours par semaine et pendant les week-ends, je participais aux différentes compétitions. Ces activités, ajoutées à mon travail à la Polcant et à mes cours me prenaient la totalité mon temps. De plus, je devais jongler avec les transports publics pour arriver le matin à 7h au centre Blécherette, me rendre à Aubonne le soir pour les entraînements, puis rentrer à la maison le plus souvent vers 23h et trouver du temps pour réviser mes cours... tout cela devenait trop difficile à gérer. Ainsi, durant ma dernière année, j'ai un peu levé le pied.

J'ai continué à participer aux compétitions, mais j'ai réduit mes entraînements et mes enseignements à deux jours par semaine. D'autre part, ce qui a aussi aidé, c'est que j'ai obtenu mon permis de conduire, ce qui a considérablement réduit mes temps de trajet. Maintenant, ouf... j'ai réussi mes examens, je travaille au secrétariat de la police de sûreté et je continue la gym. Ces temps-ci, je prépare un grand challenge! Je fais partie d'un groupe vaudois de 150 gymnastes sélectionnés pour représenter la Suisse lors de la Gymnaestrada, un événement organisé par la Fédération internationale de gym. Elle aura lieu à Amsterdam en 2023. Je me réjouis! »



ENEA MICELLO

Apprenti 2^{ème} année à la division logistique

Footballeur au Lausanne-Sport puis à Vevey

« J'ai 17 ans et mon sport, c'est le foot. Deux ans avant de commencer mon apprentissage à la Polcant, je jouais au Lausanne-Sport, dans l'équipe des M15 (ans), puis des M16 (ans). Je m'entraînais tous les jours de la semaine et nous participions au championnat suisse. Chaque weekend, il y avait les matches et nous avions de bons résultats. Un jour, j'avais 16 ans, les cadres m'ont envoyé m'entraîner avec les M18. Pour moi, c'était un gros challenge! Il y avait bien sûr une différence de niveau, surtout physique, mais malgré tout je m'en sortais bien. Et puis, les dirigeants du club ont changé, ils ont entièrement réorganisé les équipes et renvoyé pas mal de monde à la maison, dont moi.

C'était l'année où j'ai commencé mon apprentissage à la Polcant. J'ai donc quitté le Lausanne-Sport et je suis parti à Vevey, au club Mouvement Riviera où j'ai rejoint l'équipe des 18 et 19 ans. Je m'entraîne 3 fois par semaine, plus des jours de renforcement musculaire. Les week-ends, nous jouons nos matches, nous sommes en 1^{ère} ligue. Bien sûr, le niveau n'est pas le même qu'à Lausanne, mais j'y trouve mon compte. Mon projet, c'est de devenir joueur professionnel et en même temps, d'obtenir mon diplôme d'entraîneur. Je sais que le chemin sera long, mais j'y crois et c'est mon objectif... »



IVANIE TACCONI

Assistante RH, ex-apprentie employée de commerce

Basketteuse en ligue nationale A et avec l'équipe nationale féminine des moins de 20 ans

« J'habite Froideville et, à côté de mon travail, je pratique le basket en ligue nationale A. Je monte également trois fois par semaine à cheval et depuis peu, j'ai intégré l'équipe suisse féminine de basket des moins de 20 ans. Ce sport m'occupe une très grande partie de la semaine. La saison dernière, je jouais dans le club de Genève Elite, je faisais les trajets depuis le centre Blécherette et je rentrais chez moi le soir aux alentours de 23h30. Depuis cet été, j'ai changé de club, sans pour autant me rapprocher de Lausanne... En effet, j'ai rejoint l'équipe de Troistorrents, en Valais, toujours en ligue nationale A. Nous nous entraînons à Monthey trois fois par semaine, je m'y rends après le travail.

Certaines filles de l'équipe sont des étrangères et/ou des professionnelles et leur principale activité est le basket d'où l'intensité des entraînements. Un jour par semaine, j'ai eu l'autorisation de m'entraîner à la maison (cardio, musculation) et d'ailleurs, je profite de ce jour pour monter à cheval. Les journées sont longues car je rentre chez moi peu avant minuit. Le week-end, il y a les matches, également le cheval et j'essaie quand même de passer du temps avec mes amis ! Durant mon apprentissage, il fallait jongler entre le travail, les cours, le sport et une petite vie sociale (c'est quand même important). Je n'ai jamais dû passer beaucoup d'heures sur mes révisions car je restais concentrée pendant les cours. Avec l'équipe nationale, nous avons participé au championnat d'Europe féminin de basket U20 au mois de juillet 2022 en Macédoine. Nous avons terminé 9^{ème} sur 18 équipes. C'est un bon début ! En tout cas c'était une très belle expérience tant au niveau sportif qu'humain ! »



KUBILAY YOLAL

Apprenti médiamaticien en 4^{ème} année à la DCRC

Entraîneur et confident pour les jeunes

« J'habite à Chavannes et, depuis 3 ans avec un ami, tous les vendredis soir, j'entraîne trois groupes de jeunes filles et garçons de ma commune âgés de 4 à 16 ans. En tout, ils sont une soixantaine. Nous leur proposons des activités, le plus souvent du basket, mais avant de se lancer sur le terrain, on leur donne la parole. C'est un moment important. Chacun et chacune nous raconte son quotidien, ce qui lui arrive et ça fait du bien à tout le monde. Seulement après cette discussion, on commence l'entraînement sportif, histoire que chacun progresse dans son sport et puisse se défouler car le but de ces vendredis soir, c'est que tout le monde se sente bien. Quand ce que nous racontent les jeunes devient trop lourd, on en parle avec leurs parents.

Chaque semaine, avec l'ami qui m'aide, on fait un petit bilan de la semaine précédente, on repère les jeunes en difficulté et on se met à leur disposition. Parfois, on remarque une certaine gêne à venir nous parler, mais on va vers eux, on les prend à part et on discute. Cette activité m'apporte beaucoup sur le plan humain. J'ai grandi avec ces jeunes et j'ai tissé des liens très forts. J'apprends beaucoup et je compte continuer encore longtemps ! »

Propos recueillis par Alexandre Bisenz

MANIPULATION SPORTIVE : UN DÉFI GLOCAL ENCORE À DÉCRYPTER

Le dopage est le moyen le plus connu pour altérer le déroulement d'une compétition sportive. Cependant, il n'est pas le seul. Depuis plusieurs années, le débat de l'intégrité sportive s'est également penché sur ce qui est communément appelé « trucage de match » ou « match-fixing ». Le professeur Stefano Caneppele et la doctorante Fiona Langlois de l'Ecole des sciences criminelles de Lausanne (ESC) étudient le phénomène de la corruption sportive. Ils nous ont aidé à mieux comprendre les enjeux liés à la prévention et à la détection de cette fraude.

Comment peut-on définir la manipulation sportive ?

Depuis 2014, la Convention de Macolin, qui est un traité multilatéral du Conseil de l'Europe, a défini la manipulation de compétitions sportives comme étant « un arrangement, un acte ou une omission intentionnelle visant à une modification irrégulière du résultat ou du déroulement d'une compétition sportive afin de supprimer tout ou partie du caractère imprévisible de cette compétition, en vue d'obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui ». La littérature distingue communément deux types de manipulations sportives : le trucage de match dont la motivation est liée aux paris sportifs et celui qui ne l'est pas.

Dans le second cas, les truqueurs s'arrangent et s'assurent un avantage sportif. Ils peuvent agir de manière à sortir victorieux d'un match et gagner une compétition, à éviter une relégation, ou encore à ne pas concourir contre des adversaires spécifiques. Le cas des athlètes de badminton aux JO 2012 de Londres en est d'ailleurs un exemple concret. Dans le premier cas, la manipulation permet aux truqueurs de gagner de l'argent via le placement de paris sportifs. Il est intéressant de noter que ce type de manipulation sportive n'implique pas nécessairement l'altération du résultat du match mais peut être effectué sur un moment spécifique seulement (comme l'attribution d'un carton jaune ou d'un carton rouge).

Existe-t-il des chiffres pour estimer l'ampleur de la manipulation sportive ?

Comme pour les autres types de fraudes, il est très compliqué d'avoir une estimation fiable : le trucage de match est difficilement détecté (et détectable) car il repose principalement sur une modification volontaire du comportement d'un ou plusieurs sportifs (athlètes et/ou arbitres) sur le terrain. Le déroulement d'un match sportif étant par nature non prédictible, il est difficile de déceler une erreur volontaire d'une erreur involontaire.

Il existe cependant des outils pour détecter la manipulation lorsque celle-ci est en lien avec l'utilisation de paris sportifs. En effet, des systèmes de monitoring des marchés de paris ont été créés par des entreprises privées. Ces outils permettent de détecter en temps réel des anomalies dans le placement de paris. Selon les estimations des sociétés détentrices de ces systèmes, moins de 2% des compétitions sont suspectes. Ces chiffres sont cependant à interpréter avec précautions car seules ces entreprises ont connaissance du fonctionnement des systèmes de monitoring. Conséquemment, les scientifiques ne sont pas en mesure de corroborer – ou non – ces résultats.

L'Ecole des sciences criminelles (ESC) a récemment participé à un projet européen Erasmus+ (EPOSM, pour *Evidence-based Prevention of Sporting-related Match-fixing*). Ce projet, conduit dans sept pays, a permis l'étude de la manipulation sportive non liée aux paris. Les résultats ont montré que sur plus de 5'000 participants interviewés, 18% ont indiqué connaître au moins une personne ayant été approchée pour manipuler un match. Près de 8% des participants ont également révélé avoir déjà été approchés personnellement. Bien que ces statistiques ne soient pas représentatives de la réalité (les participants ne reflètent pas la population sportive dans son ensemble), ces résultats démontrent que le problème est bien réel.

Quelles stratégies faut-il adopter pour lutter contre la manipulation sportive ?

Le sport est souvent considéré comme appartenant à un monde à part. Cependant, l'approche à adopter envers la manipulation sportive ne diffère pas de celles à utiliser pour traiter d'autres problèmes sociétaux.

D'un côté, une stratégie efficace repose sur la formation des sportifs pour les sensibiliser à la thématique en les invitant à reconnaître et refuser les approches,



mais aussi à les aider à développer un sens de l'éthique pour refuser tous types de comportements contraires aux valeurs sportives. Pour ce faire, il est aussi important que les fédérations sportives et leurs dirigeants adoptent eux même un comportement respectueux et éthique dans la gouvernance des institutions sportives. D'un autre côté, il est nécessaire de soutenir l'implémentation des modèles de surveillance, d'investigation et de sanctions afin de dissuader les acteurs les plus motivés à contrevenir à l'éthique sportive. En ce sens, nous observons aujourd'hui un intérêt grandissant des compétences des élèves de l'ESC. En effet, les savoirs criminologiques et forensiques s'avèrent être une piste très prometteuse pour détecter les matchs truqués. Ce constat fait notamment suite à la publication d'une contribution *Combining criminology and forensic science to detect match-fixing* écrite par Fiona Langlois et Stefano Caneppele dans le livre *Understanding Match-Fixing in Sport* publié par Routledge.

@ Raphaël Demont

Un défi pour les fédérations sportives et pour la police

La manipulation sportive prend parfois une dimension transnationale. Pour lutter contre ce phénomène, certaines fédérations sportives (tennis et football notamment) ont professionnalisé leurs dispositifs d'enquête. En football, chaque fédération nationale européenne possède au moins un agent chargé d'enquêter sur les problèmes d'intégrité.

A l'exception de rares cas, les investigations policières s'avèrent complexes. Il est en effet difficile de détecter puis de prouver la manipulation. Malgré cela, le rôle des polices reste déterminant, surtout lorsque des organisations criminelles ou des groupes organisés sont impliqués dans le trucage. Afin de faciliter les investigations policières, la Convention de Macolin (ratifiée par la Suisse en 2019) soutient les autorités, et notamment Interpol, dans la promotion d'une coopération internationale efficace entre polices.

De manière générale, il existe une demande de formation pour mieux connaître le phénomène et ses mécanismes. Sur ces questions, le professeur Stefano Caneppele et Fiona Langlois collaborent au nom de L'Ecole des sciences criminelles avec l'UEFA. Ces derniers proposent notamment un nouveau programme de formation, « Fight the Fix », qui débutera en automne 2022.

V O L V O

Voici à quoi ressemble le futur.

La Volvo C40 Recharge Pure Electric.

Jusqu'à 444 kilomètres d'autonomie. Un crossover au design remarquable. Une esthétique moderne grâce à son habitacle rétro-éclairé. Intérieur 100% sans cuir. Et les services Google intégrés. Découvrez l'avenir de la mobilité: la Volvo C40 Recharge complètement électrique.

Venez l'essayer lors de notre exposition d'automne
du 29 septembre au 2 octobre 2022



 VOLVO SWISS PREMIUM®

SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
GARANTIE COMPLÈTE PENDANT 5 ANS/150 000 KM

Volvo C40 Recharge, P8 AWD Pure Electric 204+204 ch/150+150 kW, Consommation moyenne d'électricité: 19,8–22,3 kWh/100 km, Emissions de CO₂: 0 g/km, Catégorie d'efficacité énergétique: A, Google est une marque de Google LLC, Volvo Swiss Premium® avec service gratuit pendant 10 ans/150 000 kilomètres, garantie constructeur pendant 5 ans/150 000 kilomètres et réparations pour cause d'usure pendant 3 ans/150 000 kilomètres (au premier des termes échus). Le modèle présenté dispose éventuellement d'options proposées contre supplément.



EMIL FREY CRISSIER

1023 Crissier
Chemin de Cloalet 19

Tel. 021-631 24 11
www.emilfrey.ch/crissier

Agence Immobilière
REBER
les Diablerets
interlocation

**LES DIABLERETS - GLACIER 3000
À VENDRE OU À LOUER**

Chalets et appartements
Location à la saison ou à la semaine

Votre partenaire aux Diablerets
bureaux au Parc des Sports - 024 492 28 80 - www.reber-immobilier.ch

PALÉO : LES CHARGÉS DE PRÉVENTION À LA CHASSE AUX VOLS À LA TIRE

A l'affût des délits potentiels, les chargés de prévention de la Police cantonale étaient actifs dans l'enceinte de l'Asse tous les jours du festival. Leur objectif : sensibiliser les festivaliers à la problématique des vols en général et des vols à la tire en particulier. Le nouveau policier de l'internet, eCop François, était également présent et a diffusé quatre vidéos de prévention sur TikTok et Instagram totalisant une audience de plus de 280'000 vues.

Dans les travées poussiéreuses de Paléo, la mode était au transport du smartphone dans la poche arrière du short. Le problème ? Vu la taille désormais imposante de ces appareils, l'invitation faite aux voleurs à la tire était trop belle. Rien de plus simple en effet que de passer discrètement derrière une victime toute désignée pour lui subtiliser, ni vu ni connu, son précieux compagnon numérique.

C'est pour prévenir un maximum de ces cas que les spécialistes de la division prévention de la criminalité ont déambulé sur la plaine de l'Asse tout au long du festival. L'adjudant Pascal Fontaine précise : « Nous cherchions à créer un dialogue constructif avec les festivaliers, pour favoriser une prise de conscience et leur faire comprendre qu'un vol est très vite arrivé. C'était

aussi l'occasion d'échanger sur leur expérience en général, afin de comprendre quelles problématiques les inquiétaient. »

La question du harcèlement a également été prise très au sérieux par les organisateurs. Ainsi, eCop François a fait la promotion du concept « Angela » sur les réseaux sociaux. Ce dernier prévoyait que celui ou celle qui se sentait harcelé pouvait prononcer le mot-clé Angela à l'attention de tout interlocuteur actif sur l'Asse. La victime recevrait alors le soutien dont elle avait besoin.

@ Gianfranco Cutruzzolà

Les chargés de prévention ont rendu attentifs les festivaliers quant aux dangers des vols à la tire.



Le message est bien passé : il ne restait qu'à profiter des concerts sereinement.





EQUAL GAME



RESPECT



VÉHICULES ÉLECTRIQUES : LE PARC DE LA POLICE CANTONALE S'ÉTOFFE

Le nombre de véhicules électriques qui remplacent les anciens modèles thermiques de la Police cantonale vaudoise augmente. Ainsi, le parc des gendarmes de proximité est entièrement électrifié et celui des chargés de prévention est en passe de l'être.

Le parc des véhicules électriques de la Police cantonale s'étoffe. Ainsi, huit véhicules électriques sont venus remplacer les voitures thermiques de la police de proximité. Deux d'entre eux sont stationnés au centre Blécherette, deux autres au Centre de gendarmerie mobile d'Yverdon-les-Bains, les autres sont répartis entre Rennaz, Bursins, Payerne et Morges. Du côté des chargés de prévention, quatre autres véhicules électriques viendront renouveler le parc thermique actuel. Le premier véhicule a été livré et les trois autres arriveront d'ici la fin de l'année.

Un autre modèle a été fourni à la Direction communication et relation avec les citoyens, en remplacement d'un ancien véhicule électrique acquis il y a neuf ans déjà. Et pour la première fois, un poste de gendarmerie sera équipé d'une voiture électrique. « Il s'agit d'un test », explique Jean-Philippe Jaquier, responsable du parc véhicules de la Police cantonale vaudoise, « car si la tâche paraît aisée pour les voitures utilisées par les membres des deux unités citées plus haut, elle s'annonce plus compliquée pour équiper les véhicules d'intervention. Les contraintes sont évidemment liées au

temps de recharge des batteries, ainsi qu'à la possibilité ou non d'installer des alimentations avec l'ampérage nécessaire dans les bâtiments où se trouvent les postes de gendarmerie. Ainsi, nous verrons bien si l'usage d'une voiture électrique est adapté au fonctionnement d'un poste, cela nous donnera des indications pour la suite. » S'il s'avère possible, le renouvellement électrique de véhicules d'intervention se fera au cours d'étapes ultérieures. Ce remplacement s'inscrit d'ailleurs dans la politique de développement durable mis en place par la Police cantonale il y a plusieurs années.

@ Alexandre Bisenz



Huit véhicules électriques équipent désormais les gendarmes de la police de proximité (ici à gauche). Quant aux chargés de prévention, ils ont touché leur première voiture (à droite), les trois autres seront livrées d'ici la fin de l'année.

PREMIER OPEN DE GOLF DES FORCES DE SÉCURITÉ DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE

Vendredi 1^{er} juillet dernier, le Golf Club de la Police cantonale vaudoise (GCPCV) a organisé son premier Open de golf des Forces de sécurité, sur le magnifique parcours de Lavaux, à Puidoux.

Tout comme 2020, la pandémie aura rythmé 2021 avec son lot d'annulations de nombreuses manifestations, dont notre traditionnelle compétition de golf. Se rassembler autour d'une passion commune, partager les mêmes valeurs et échanger nos idées, voici une évidence pour nous, acteurs de la sécurité. Dans ce contexte, le Golf Club de la Police cantonale vaudoise, sous l'égide du GSPCV, a organisé son premier Open de golf des forces de sécurité, le 1^{er} juillet sur le parcours de Lavaux, à Puidoux

Comme lors de nos précédents tournois, les dieux de l'Olympe ont permis le déroulement de cette manifestation sans pluie, laissant la dernière averse s'exprimer deux heures avant le départ.

Cet open a réuni quelque 68 participants, venant de diverses polices cantonales et communales de Suisse, de la Police fédérale, ainsi que des personnes œuvrant

dans divers services touchant à la sécurité. Nous avons eu le plaisir d'accueillir des collègues français et luxembourgeois notamment.

@ Pascal Fontaine





Engagement caritatif

Le Golf Club de la police cantonale s'engage régulièrement pour une association caritative. Pour son Open, c'est avec un plaisir non dissimulé que nous avons invité Fabiano Paratore (photo), transplanté des poumons et ambassadeur de Swisstransplant. Ancien officier au service d'incendie et de secours à Morges, sa vie a soudainement basculé après avoir découvert qu'il souffrait de maladies rares et auto-immunes. En résumé Fabiano a une capacité pulmonaire fortement diminuée. Ce père de famille de jumelles, vivant avec une aide respiratoire constante, n'a plus que 20 % de capacité pulmonaire. Son état de santé étant faible, une opération aussi importante qu'une transplantation est périlleuse.

En août 2019, une éclaircie dans sa période de doute et de désespoir. Son abnégation a toutefois payé. Un donneur a été trouvé et la transplantation des poumons a pu être effectuée.

Fabiano Paratore est conscient que sa nouvelle vie n'aurait pas été possible sans donneur d'organe. Dès lors, il ne manque pas une occasion pour parler de son aventure et faire la promotion des diverses institutions et de la vie d'après pour les sportifs transplantés.



A propos de Swisstransplant

Swisstransplant est une fondation pour la sensibilisation ainsi que le soutien, le développement et la coordination au niveau national du don d'organes et de tissus et de la transplantation. En sa qualité de service des attributions mandaté par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), elle est chargée d'attribuer les organes aux receveurs en conformité avec la loi et de gérer la liste d'attente correspondante.

RÉSULTATS BRUTS

- 1^{er} GOSSELIN Marc,
police de Crans-Montana
- 2^e MOYARD Cédric,
Police Riviera, membre du GCPCV
- 3^e BONI Christophe,
Police fédérale

RÉSULTATS NETS

Hommes :

- 1^{er} CLEES Yannick,
Pol cant Berne
- 2^e MOTTIER Christian,
Gendarmerie Vaud
- 3^e MARTIN Nicolas,
Gendarmerie Vaud

Femmes :

- 1^{ère} SOLDI Nathalie, Police fédérale
- 2^e STANKOWSKI Karine,
Département de la justice du canton de Zurich
- 3^e VERDI Caroline,
Gendarmerie française



A la fin de la compétition, Jimmy Gilliard, président du GCPCV (à gauche) et Pascal Fontaine, vice-président (à droite,) ont remis le prix du drive le plus long à Christophe Payret du Service des douanes françaises.

IONIQ 5.

All-electric. Électrifiez votre monde.

Jusqu'à 507km d'autonomie.

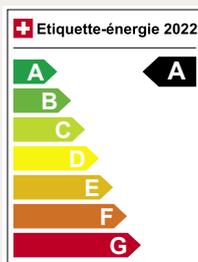


WINNER
2022 WORLD CAR AWARDS
WORLD CAR OF THE YEAR
WORLD CAR DESIGN OF THE YEAR
WORLD ELECTRIC VEHICLE OF THE YEAR

SCHWEIZER
ILLUSTRIRTE

**Voiture
suisse
de
l'année²⁰²²**

La mobilité du futur n'est plus une hypothèse,
mais bien une réalité du quotidien.



III.: Vertex* 77.4 kWh, 239 kW (325 ch), 4x4. Consommation mixte normalisée: 19.1 kWh/100 km, émissions CO₂: 0 g/km, cat. de rendement énergétique: A. - La conduite, les conditions routières et atmosphériques ainsi que l'état du véhicule peuvent influencer la consommation et l'autonomie. - Les temps de recharge peuvent varier selon le type et l'état de la station de recharge, la température de la batterie et la température ambiante.



GROUPE LEUBA

GARAGE DE L'ÉTOILE

SUCCURSALE DE GROUPE LEUBA SA
ROUTE DE COSSONAY 101, 1020 RENENS
021 633 02 02 - INFO.01@GARAGE-ETOILE.CH

ÉTOILE AUTOMOBILE

SUCCURSALE DE GROUPE LEUBA SA
LES TILLES 5, 2016 CORTAILLOD
032 729 02 90 - INFO.13@ETOILE-AUTOMOBILE.CH